

# *LE RECUEIL DE POÈMES*

## *LYRIQUES DES 4<sup>e</sup>B*



*ANNÉE 2016-2017*

## SOMMAIRE

<i>Je m'accroche à l'amour, pourtant ce n'est que vide</i>	<i>p.3</i>
<i>Je sens ton parfum en moi</i>	<i>p.4</i>
<i>J'ai aidé le veuf</i>	<i>p.6</i>
<i>De mon royaume obscur je suis le roi</i>	<i>p.7</i>
<i>Il y a bien longtemps, au fin fond des cieux</i>	<i>p.8</i>
<i>Moi j'ai peur de la Mort</i>	<i>p.10</i>
<i>La nuit s'est levée dans les nuées</i>	<i>p.11</i>
<i>Ô toi qui fascines l'humanité depuis la nuit des temps</i>	<i>p.13</i>
<i>La mort est comme un repos éternel</i>	<i>p.14</i>
<i>La mort est comme un grand trou noir sans fin</i>	<i>p.15</i>
<i>Le temps passe et les gens changent</i>	<i>p.17</i>
<i>Lors de la résurrection de Cérès</i>	<i>p.18</i>
<i>Comme l'automne est monotone</i>	<i>p.20</i>
<i>Sur le fleuve de l'Achéron, les âmes des défunts</i>	<i>p.21</i>
<i>La Mort est sous la terre</i>	<i>p.22</i>
<i>Ô temps, que ton élan cesse</i>	<i>p.23</i>
<i>Derrière nous, notre enfance</i>	<i>p.25</i>
<i>Mon corps était comme une statue</i>	<i>p.26</i>
<i>Le temps, une suite d'instantanés irremédiables et sûrs</i>	<i>p.27</i>
<i>Tu étais pour moi</i>	<i>p.29</i>
<i>Dans ce cimetière aussi troublant que terrifiant</i>	<i>p.30</i>
<i>Nous partageons les mêmes sentiments</i>	<i>p.31</i>
<i>Les jours passent et je n'arrête pas de penser à toi</i>	<i>p.33</i>
<i>Quand je rentre dans un ascenseur</i>	<i>p.34</i>
<i>Certains cherchent à te trouver</i>	<i>p.36</i>
<i>Une heure, deux heures, trois heures...</i>	<i>p.37</i>

## Désespoir

Je m'accroche à l'amour, pourtant ce n'est que vide.  
Je me détruis de croire là où l'espérance  
Répond tel un sourd à mon cœur si vide.  
Dois-je fuir cet espoir ? Endurer la souffrance.  
Je passe du rire aux larmes  
Quand ça vire au drame.  
Je peine à chercher un brasier amoureux.  
Mais cette quête devient douloureuse.  
Pourtant l'amour c'est la beauté d'apprendre à se connaître.  
Le jour sait bien ôter ce que la nuit fait paraître.  
Nos cœurs sont déchirés, prison de vanité.  
Osons laisser crier nos sons d'humanité.  
Regardons nos visions, trompées par l'illusion  
On nie tous la raison d'accomplir sa mission.

Adel El Shal

## L' amour

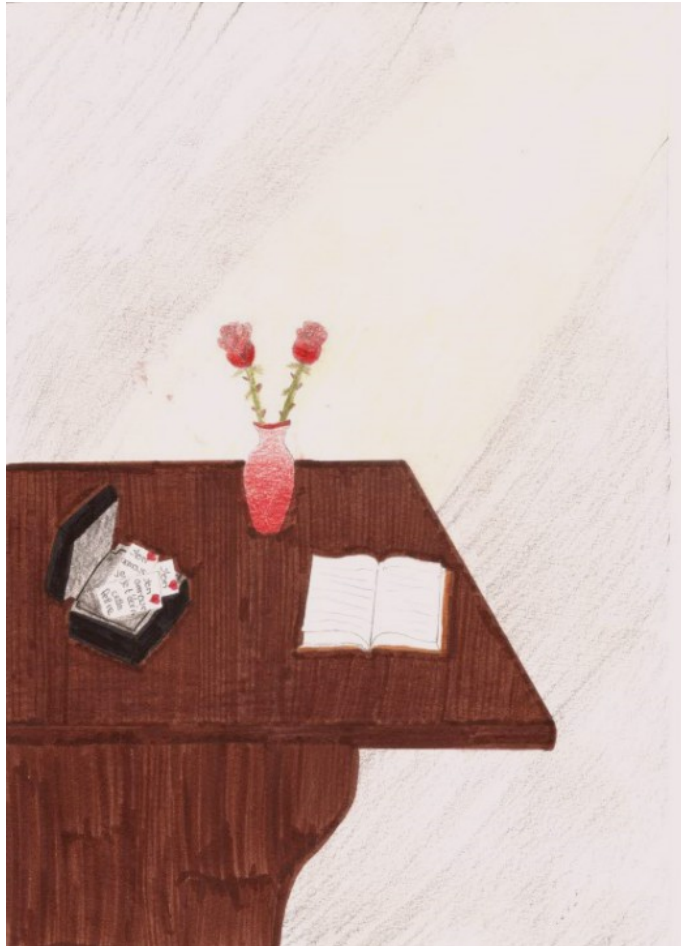
Je sens ton parfum en moi  
Qui me fait ressentir un tel émoi  
Tes yeux si merveilleux  
Me font penser au ciel bleu

L'amour que j'éprouve pour toi  
Me remplit d'une telle joie  
Tes cheveux blonds brillent comme le soleil  
Tout comme notre amour éternel

Les sourires les baisers qui m'ont touché le cœur  
Et m'apportent plein de bonheur  
Les lettres d'amour que tu m'as écrites

A jamais resteront inscrites  
A jamais nous resterons unies  
Toi et moi c'est pour la vie

Da Silva Anne-Sophie



J'ai aidé le veuf  
Je suis aux ténèbres  
Mon seul soleil est mort  
La fleur qui plaisait tant à mon cœur règne

Mes larmes viennent des ténèbres  
La nuit n'est jamais complète  
La mort n'est rien  
Mon âme obscure est comme un ciel mystique

Laisse la mort te guider vers un monde meilleur  
Sur son ombre explorée un tendre et long regret  
Rien n'arrêtait la plainte et ton âme blessée

Sans vous douter encore que la mort appartient aux ténèbres  
Vous aimiez vous aviez le cœur lié de chaînes  
Dormez dans vos cercueils aux ténèbres

**Axel Delamaire**

## La clarté obscure

De mon royaume obscur je suis le roi  
De ton royaume lumineux tu es la reine  
Une grande muraille me sépare de toi  
Et mon cœur dans son élan freine

C'est à ta chevelure dorée que je pense jours et nuits  
Je partage la sentence de Tantale  
En ne pouvant accéder à ce magnifique fruit  
Mon cœur en a terriblement mal

Devant moi se dresse Aphrodite  
Mais devant elle se trouve Héphaïstos  
Mon cœur devient du granite

Moi Cyrano et toi Roxanne  
Je ne serai jamais ton héros  
Et tu ne seras jamais ma femme

Yanis Baco

## *Le temps qui passe*

*Il y a bien longtemps, au fin fond des cieux,  
En haut du mont Olympe et au fond des enfers,  
De très beaux palais dans le ciel et sous terre,  
Des palais pour eux qui se font appeler dieux.*

*Celui que je préfère se nomme Poséidon ;  
Celui qui a un fils, le dénommé Triton,  
Celui qui dirige un empire sous-marin  
Et qui peut détruire un pays d'une seule main.*

*Au commencement, eux qui envoyaient Hermès  
S'envoient désormais de rapides SMS  
Passant par les cieux comme ce dieu avant eux.*

*Avant nous lisions le monde à l'aide des dieux  
Mais aujourd'hui pour que tout cela ait un sens  
Désormais nous l'expliquons avec la science .*

*Balagué Félix*





Moi j'ai peur de la Mort.  
Chaque jour, je sors.  
Je ne sais pas si je vais revenir.  
Et peut-être que le jour je vais partir.

Quand je suis dans ma voiture,  
C'est toujours une aventure.  
Peut-être qu'un accident va arriver.

Et je ne sais pas si je vais rester.  
Quand je suis à la mer,  
Je dois être près de ma mère.

Quand je vais au collège  
En bus et qu'il y a un cortège,  
Peut-être que le bus va prendre feu.  
Je ne pourrais pas dire à mes parents adieu.

***SOUSA Diogo***

# Amour

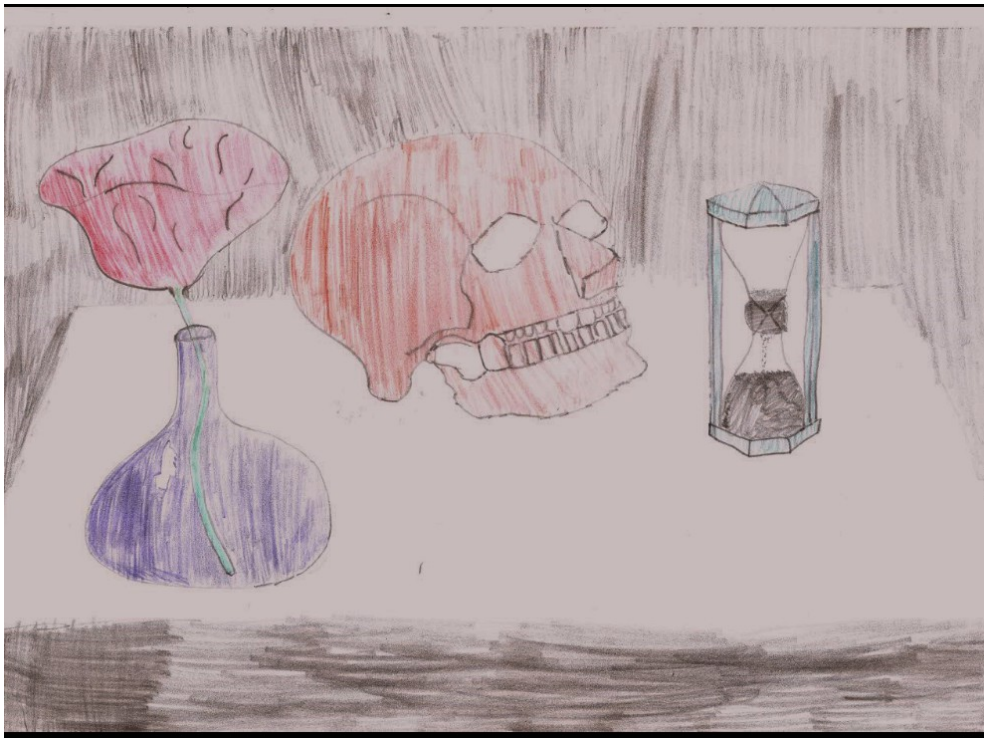
La nuit s'est levée dans les nuées.  
Sous la clarté de la Lune, je vois ton fantôme.  
Les longs jours à penser à toi, toute ma pensée est occupée,  
Le soir venu je pars, pour oublier ton fantôme.

Est-il encore temps d'attendre pour te revoir ?  
La joie venait souvent après la peine  
Les jours s'en vont, je demeure.  
J'ai tant rêvé de toi

Qu'il ne me reste plus que ton visage en tête.  
Tu n'es pas qu'une femme, tu es mon soleil,  
M'aidant à mieux me diriger dans la vie.

Ne me quitte pas  
Car ton souvenir va me hanter.

Alexis Thibault



## *Memento Mori*

Ô toi qui fascines l'humanité depuis la nuit des temps,  
Toi qui épouvantes le vieillard comme l'enfant,  
Toi que je guette inexorablement,  
Viens, Mort ! Je t'attends.

Tu fais pleurer les hommes, tu fais pleurer les femmes,  
Mais si tu t'aventures aux tréfonds de mon âme,  
Tu pourras y voir le chagrin qui m'accable,  
J'accours te rejoindre dans ta danse macabre.

Tu te présentes à moi, telle une ballerine au costume noir,  
Partenaire obscure, je t'en conjure, attends-moi !  
Irai-je danser chez le Diable ce soir ?

Je t'accueille, telle une vieille amie,  
Et me rappelle ce que tu n'as cessé de me dire durant toute ma vie,  
« Memento Mori »... jamais je ne l'oublie.

*Lucie BODET*

## La Mort

La mort est comme un repos éternel  
La mort fait souffrir tous ceux qui t'aiment  
Ta naissance réjouit tous ceux qui t'aiment  
Quand tu naquis tu avais les yeux couleur du ciel

Quand tu étais petite tu portais des ballerines  
A 18 ans tu étais dans la marine  
A l'âge de 28 ans tu étais mère  
Et tu es partie en mer

Ton enfant grandit sans parent  
Mais elle est très intelligente

Chance Iloki

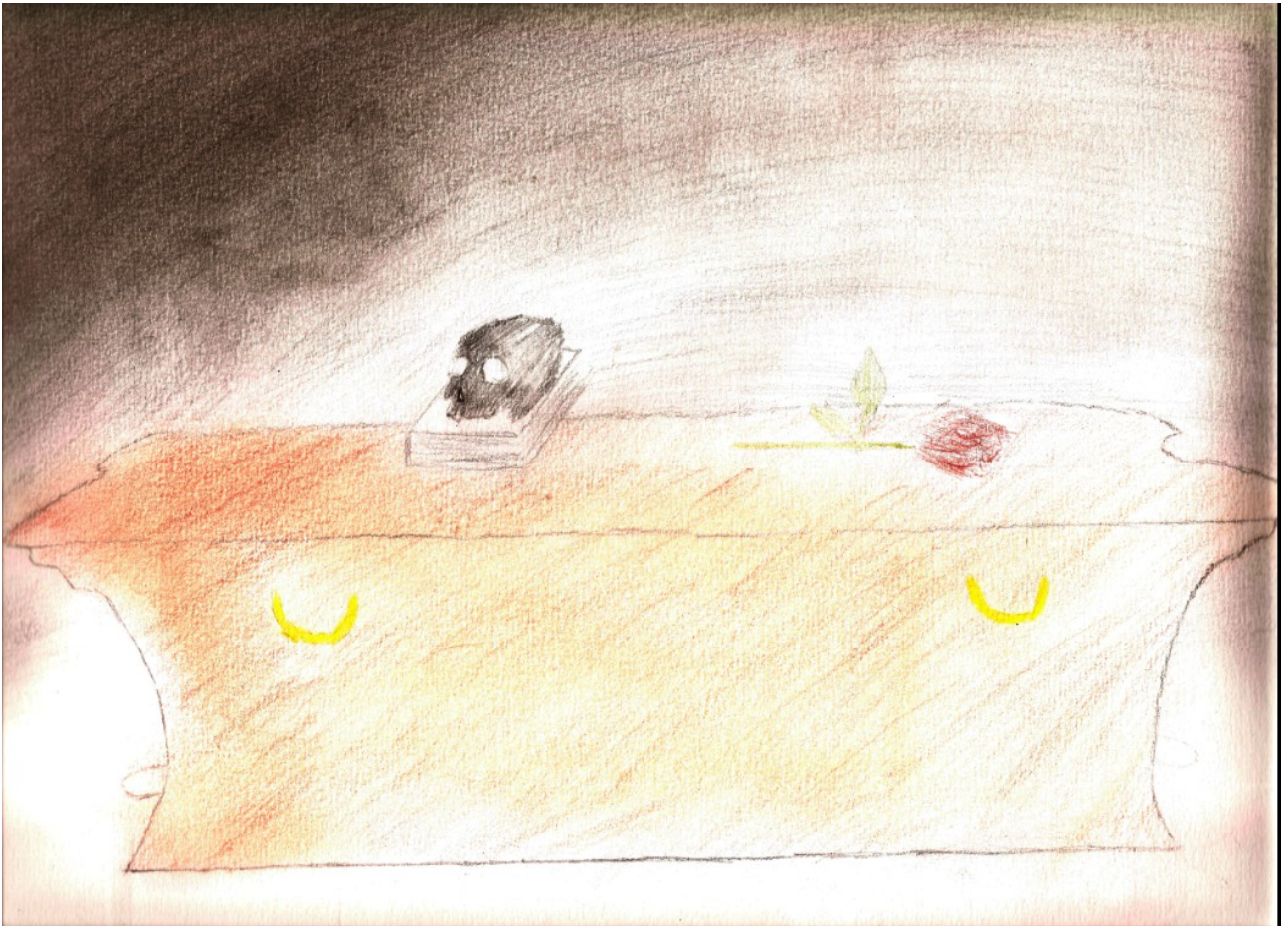
La mort est comme un grand trou noir sans fin,  
Tel Pluton et son enfer diabolique.  
Je suis dans mon cercueil sous-terrain,  
Avec le diable et son esprit maléfique.

Mon esprit est dans ce vide intergalactique,  
Personne ne sort de cet endroit sans être tué.  
Cette montagne infranchissable en forme de pic,  
Dans laquelle il n'y a que des esprits fracassés.

Quand se ferme la dernière page du livre de la vie  
L'album conçu pour ne laisser que des souvenirs,  
Nous sommes tous choisis et destinés à mourir,

Il faut bien qu'un jour la vie soit finie.  
Mais la mort elle-même ne dure qu'un temps,  
Profitons ensemble de tous ces beaux moments.

Hugo Daguin





# Le temps qui passe

Le temps passe et les gens changent  
Passe l'heure et passe la peur  
Le temps passe et les cheveux blanchissent  
Comme pour rappeler la froideur de la mort

Ton visage creusé de rides  
Avec l'âge devient livide  
Les aiguilles font tic  
Et dans ma tête c'est le dé clic

Ma tombe est sombre comme mes pensées  
Que la famille ne cherche pas d'alliés

Achouri Ilham

Lors de la résurrection de Cérès  
Les elfes nocturnes élèvent les fleurs  
Déposant sur le sol le pouvoir de l'enchanteresse  
Amenant jusqu'au ciel leurs fabuleuses couleurs.

Comme au printemps on sourit à la vie  
Les hirondelles sortent de leur nid  
C'est le retour de Phébus  
Et l'éclosion des lotus.

L'été arrive telle une sauterelle  
Amenant jusqu'aux sourires les rayons du soleil.  
Mais derrière ce rideau de bonheur se cache une nouvelle saison.

L'automne arrive avec ardeur.  
Laissant les feuilles tombées sur les toits des maisons.  
Les feuilles tombent tel le saule lâchant ses larmes  
Dans la rive automnale.

Irfane Bedja-Boana



## Automne

Comme l'automne est monotone  
Comme l'amour pèse des tonnes  
Tu tombes comme si de rien n'était  
Et tu te sens nu comme en été

Tu t'envoles dans le ciel sans aucune nouvelle  
Ta couleur n'est rien d'autre que du miel  
Tu changes toutes les quatre saisons  
Un peu comme Vivaldi et ses chansons

La nuit sombre  
La mort sonne à ta porte  
Une lumière de la sorte

Tu es libre comme l'air.  
Un peu comme mon père  
Qui me sert de paratonnerre.

Naël Debit

Sur le fleuve de l'Achéron, les âmes des défunts  
Acheminées par Charon sur ces flots sans fins,  
Toutes choisies par le dieu Hadès pour rester  
Dans les limbes ces âmes damnées vont gouverner.

Il leur était promis le repos éternel  
Mais leur comportement les en ayant privé,  
La punition divine leur fut attribuée  
Leur quotidien est la souffrance continuelle.

De leur souffrance, ils mesurent l'incommensurable  
Tout espoir de rédemption leur est interdit  
Malgré l'Utopie d'une destinée plus enviable,

Et tout comme des parasites qui s'accrochent à la vie,  
Face à la mort et malgré toute leur volonté,  
Ils ne sont qu'insectes face à cette divinité.

*Nathan Deroche*

## *La Mort*

La Mort est sous la terre  
On s'y trouve sous la pierre  
La Mort t'accueille dans le cimetière  
On n'y entend guère tes prières

La Mort signifie le malheur  
Et le malheur n'atteint pas le bonheur  
Ton cœur ne bat plus  
Ton esprit ne te sent plus

La Mort est enterrée  
Aucun son n'est attiré  
Ton crâne va rester au cimetière

Ton esprit est parti  
Et ton corps restera sous la terre  
Et ton corps ne reviendra plus à ton esprit

*Paul Huet*

# Déjà le temps passe

Ô temps, que ton élan cesse  
Ralentis ta fugitive vitesse  
Ramène-moi le soleil car demain viendra l'orage  
Laisse-moi vivre le reste de mon âge.

Les jours nous traversent  
Comme l'eau qui s'écoule,  
Car les heures et les secondes nous paraissent,  
Comme sous un pont, un fleuve qui coule.

Déjà s'en sont allées les saisons, les années  
Déjà ont disparu les semaines et les mois  
Déjà sont confondus hier et autrefois.

Déjà passe le temps dans ma mémoire blême  
Déjà le jour se meurt, déjà la nuit ramène  
La vie qui est un torrent, le temps passe incessamment.

LACHHEB Eya





## *Derrière nous*

Derrière nous, notre enfance,  
Joyeuse et sans patience.  
Devant nous, le temps qui passe,  
Qu'on ne peut rattrapper quoi qu'on fasse.

Derrière nous, plusieurs années sont passées,  
Mais avec le cœur cassé.  
Toutes ces années perdues,  
Qui ne reviendront plus.

Devant nous, les jours qui passeront,  
Quand on se retrouvera.  
Et les heures qui s'écouleront,

Pendant qu'on sourira.  
Puis, on repartira chacun de notre côté.  
C'est notre réalité.

*HUSEINI Elmina*

## Une Rencontre

Mon corps était comme une statue  
La première fois où je t'ai vu.  
Figée sur moi-même, ne sachant que faire,  
Je crois que tu commences à me plaire.

Je suis tombée amoureuse de toi  
J'étais si malheureuse sans toi  
Tu m'as apaisée, m'as donné un doux baiser,  
Dont je veux me rappeler.

Tu m'as offert une rose avec une lettre,  
Cette lettre avait tout pour me plaire ;  
Tu m'as offert un bijou.

L'océan qui coule sur mes joues,  
Faisait place au moment que l'on partage  
Ah ! tes jolis messages.

*Ines Jeannot*

## *Le sentiment, l'arme du péché*

Le temps, une suite d'instantanés irremédiables et sûrs,  
Un sacrifice qu'on ne pourrait éviter.  
C'est un combat, un défi contre la démesure,  
Ce combat impossible de bien le mener.

Le temps, la mort, ils sont obligés d'exister,  
Mais malheureusement, c'est un très dur péché.  
Cette horloge qui tue le temps, tel un meurtrier,  
La mort saura bien nous hanter.

Des sentiments très éloignés de l'ignorance,  
Quand on s'avise d'y penser, on entre dans une transe.  
C'est bien le seul péché qu'on ne peut acquitter.

Malgré le désespoir, on peut toujours aimer,  
Mais ce boulet enchaîné, nous a freiné,  
Nous a fait terminer notre belle vie en beauté.

**Labesse Morgane**



# Amour

Tu étais pour moi,  
Un terrible choix.  
Tu es parfaite,  
Comme un rayon de soleil.

Tu es ma seule raison de vivre.  
La chose la plus importante est ton amour pour moi.  
Sur mon amour tu as beaucoup de pouvoir.  
Le soleil s'illumine comme notre amour à l'infini.

Je t'aime et je t'aimerais à la folie.  
Ton regard illumine mes journées.  
Si tu me quittes je ne pourrais plus vivre.

Quand je te vois mes sens sont enflammés.  
Tu es et tu resteras ma femme pour toujours,  
Car tu as réussi à illuminer mes journées.

LEGRAND LEO

Dans ce cimetière aussi troublant que terrifiant,  
Là où reposent les mots et les âmes,  
Là où règne le silence ainsi que les corbeaux,  
Les corbeaux survolent les cimetières tels des âmes.

La mort est comme un bateau qui coule.  
Comme une tour qui s'écroule.  
Après la vie il y a la mort.  
Mais après la mort qu'y a-t-il ?

La mort c'est comme un fort sans sortie.  
Tout Homme sur terre doit mourir un jour.  
Même les animaux ne peuvent y échapper.  
Car la mort fait partie de nous.

Les âmes sont aussi fragiles que solides.  
Elles sont fragiles comme du verre.  
Et aussi solides que la terre.  
Les âmes sont translucides telle l'eau.

Mathis Pouteau

## *Le plus beau de tous les cadeaux*

*Nous partageons les mêmes sentiments,*

*Pour moi, notre amour a tellement d'importance*

*Qu'il n'y a rien de plus comblant que ta présence*

*Tu me disais des mots doux tout en me regardant.*

*Lorsque je pense à toi,*

*Je sens mon cœur battre à nouveau*

*La vie m'a offert le plus beau de tous les cadeaux*

*Grâce à toi, j'ai repris confiance en moi.*

*Ton regard fait s'allumer en moi une flamme.*

*Je ne peux pas t'offrir plus que ce poème*

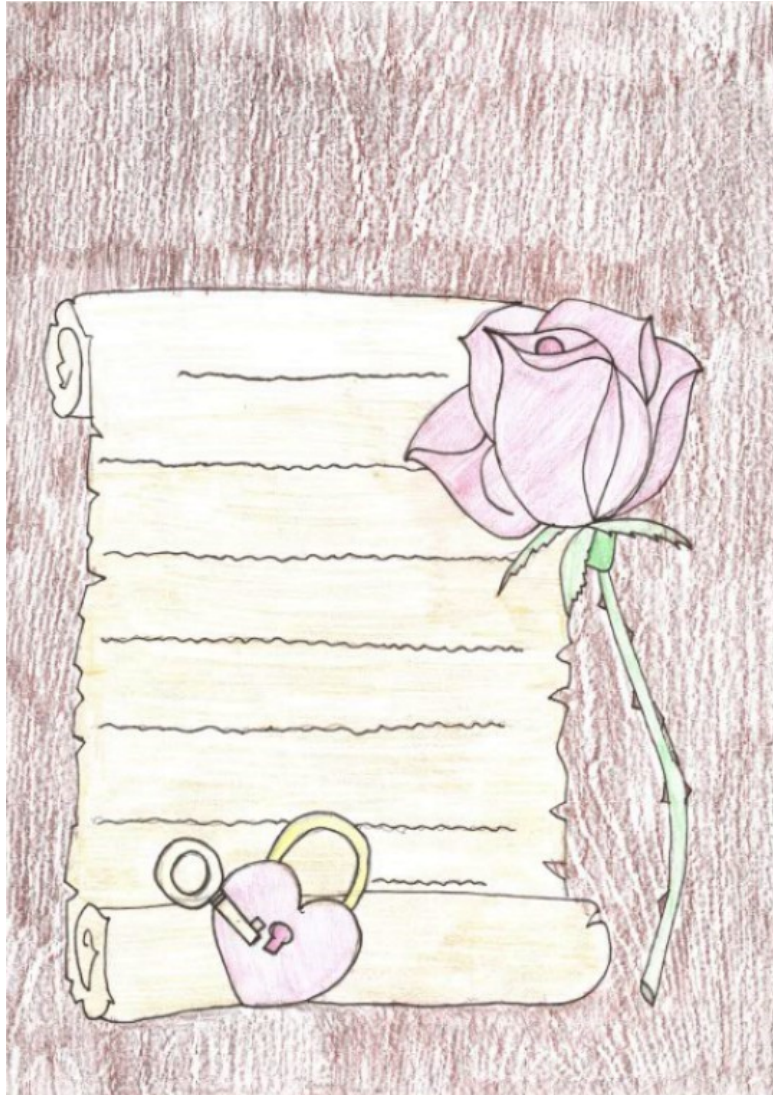
*J'aurais juste besoin d'un « je t'aime ».*

*Ton amour pour moi, c'est tout ce que je réclame*

*Maintenant c'est toi qui détiens la clé de mon cœur*

*En tout cas, cette chose ne me fait pas peur.*

XAVIER Océane





# AMOUR

Les jours passent et je n'arrête pas de penser à toi.  
La première fois que je t'ai vue tu m'as illuminé ;  
Ta joie, ton sourire, ta beauté m'ont rendu fou. Il ne se passe  
Un jour sans que je pense à toi. Je suis assis et j'attends le temps qui passe.

Je ne te reverrai peut-être plus jamais, mais je garde  
Espoir, en espérant que tu apparaisses d'un coup. Je garde  
Espoir car c'est grâce à ça que j'arrive à vivre .

Je regrette la première fois où je t'ai vue  
Car ça me fait mal, ça me fait mal de ne pas te voir,  
Ça me fait mal de ne pas voir ton visage ; ma vie devient noire.

Pourquoi le destin a-t-il fait que tu sois là au moment  
Où j'y étais ? Maintenant je n'arrête pas de penser à toi tout le temps.  
Je m'imagine qu'on vit ensemble, on a notre maison, une  
Famille. Quand je pense à toi j'arrive à vivre.  
J'imagine qu'on ne se reverra plus. Je maudis  
Ce jour. Pourquoi ce jour est-il arrivé ? Ça me  
Fait mal. Ça fait déjà deux ans que je ne t'ai plus revue.  
Où es-tu ? Si seulement je pouvais faire remonter le temps.

PAUL PETNGA

## *L'ascenseur...*

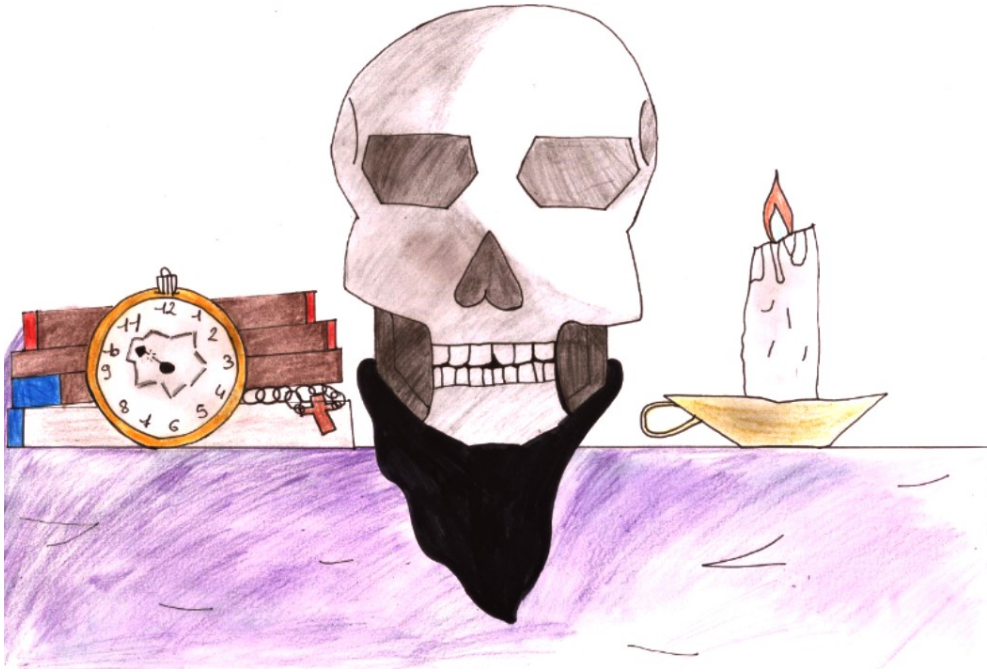
Quand je rentre dans un ascenseur  
Le sentiment qui me gagne est la peur  
Je me sens oppressé  
Comme si les murs étaient en train de m'attraper

Au moment où j'appuis sur le bouton  
Je ressens comme une pulsion  
Une fois que je descends j'ai des remords  
Dans ma cage je crains la mort

Je me sens enfermé  
Comme un lion affamé  
Mais pas besoin d'inventer juste de ressentir

Car j'ai envi de partir  
Dans ce petit endroit j'ai envie de mourir

*YATTARA Nathan*



## A LA RECHERCHE

Certains cherchent à te trouver  
et d'autres à te fuir pour l'éternité  
Tellement t'ont déjà croisée  
Seuls vous savez où tu les as emmenés.

Imaginée vêtue de noir, blanche quand on te regarde  
Ne fais pas la sourde oreille  
Ecoute ces prières  
Te demandant misère  
Tout n'est que question de temps  
Tu nous rends visite de temps en temps  
Sans pitié tel un loup affamé

Tu fais pleurer ceux qui ne t'ont jamais rencontrée  
Tu détruis tout ce qui a été accompli  
MORT, tu es ce que regrette la vie.

Yasmine Lazâar

Une heure, deux heures,  
trois heures...

Une heure, deux heures, trois heures...  
L'aiguille tourne, le sable tombe, la fleur naît.

La naissance d'un enfant est comme une fleur,  
Une nouvelle vie voit le jour,  
Une grande aventure l'attend,  
Tout un cycle.

Un an, deux ans, trois ans ...  
L'aiguille tourne, le sable tombe, la fleur grandit ...

Cette jeune pousse grandit,  
Va passer la longue étape de la découverte,  
Et de l'apprentissage,  
Et va fonder une amitié.

Une décennie, deux décennies, trois décennies...  
L'aiguille tourne, le sable tombe, la fleur vit.

Cette personne cherche du travail,  
Se marie,  
Fonde une famille,  
Enseigne à son tour.

Un temps, deux temps, trois temps...  
L'aiguille s'arrête, le sable ne tombe plus, la fleur se fane,

Cette âme a fait son temps,  
Son corps s'affaiblit,  
C'est la fin de l'aventure,  
Il est temps de s'en aller.

Sieffert Antoine

*Après avoir fréquenté quelques textes poétiques, de tous styles, de toutes formes, de tous siècles, les élèves se sont essayés à la création de poèmes s'inspirant des grands maîtres, tentant tour à tour d'écrire des sonnets, des poèmes en vers libres, rimés ou non, tentant de créer leurs propres métaphores ou comparaisons.*

*Les grands thèmes développés ici seront ceux de la poésie lyrique. L'Amour, la communion avec la Nature, la fuite du Temps et la Mort sont chantés dans un rythme propre à chacun des élèves.*

*Pour le plaisir des yeux, les meilleures productions plastiques, inspirées de l'esthétique des vanités ou des Natures mortes étudiées en classe, viennent illustrer ce petit ouvrage.*

